



LES VALEURS OLYMPIQUES

RICHARD W. POUND, C.R.

Modérateur • Comité International Olympique



TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

Un Congrès olympique est toujours l'occasion bienvenue et nécessaire qui permet au Mouvement olympique de réfléchir aux importantes questions qui le concernent lui et ses parties constitutives, ainsi que le grand public. Le Mouvement doit tirer parti de ce genre de rassemblement et demeurer objectif quant aux réflexions qu'entraînent les thèmes de ce Congrès. Les éléments positifs devraient être mis en évidence et renforcés, quant à ceux qui sont négatifs, ils devraient être reconnus eux aussi et entraîner les changements appropriés. Le Congrès n'est pas le moment d'ignorer la nécessité d'une évaluation permanente et de l'adaptation des comportements.

Au cœur du Mouvement olympique et de l'Olympisme, il y a des valeurs essentielles. Ces «valeurs» sont objectives ou représentent des qualités désirables comme des moyens ou une fin en soi. Sans elles, rien ne distingue le Mouvement olympique du sport professionnel ou de divertissement. Sans les valeurs olympiques, il n'y a rien pour inspirer la jeunesse du monde, pas d'humanité à célébrer, rien pour tirer le meilleur de nous-mêmes. Des compétences physiques sont possibles, une brève et inconstante reconnaissance de la part des spectateurs et peut-être des avantages matériels. Mais tant que tout cela n'est pas fondé sur un ensemble de valeurs éthiques qui guident les participants et garantissent leur intégrité, ce sera loin d'offrir l'expérience riche et personnellement gratifiante qui est celle que l'on peut tirer du sport pratiqué dans le cadre de l'idéal olympique.

Quelles sont les valeurs olympiques ?

Certaines figurent dans la Charte olympique et elles ont perduré avec le temps.

- *«L'Olympisme est une philosophie de vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels.»*

- *Le but de l'Olympisme est de mettre le sport au service du développement harmonieux de l'homme en vue de promouvoir une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine.*
- *Le but du Mouvement olympique est de contribuer à la construction d'un monde meilleur et pacifique en éduquant la jeunesse par le biais d'une pratique sportive en accord avec l'Olympisme et ses valeurs.»*

D'autres sont présentes aux Jeux Olympiques, célébration quadriennale des valeurs olympiques.

- *«Le Mouvement olympique est l'action concertée, organisée, universelle et permanente, exercée sous l'autorité suprême du CIO, de tous les individus et entités inspirés par les valeurs de l'Olympisme. Elle s'étend aux cinq continents. Elle atteint son point culminant lors du rassemblement des athlètes du monde au grand festival du sport que sont les Jeux Olympiques. Son symbole est constitué de cinq anneaux entrelacés.»*

D'autres encore sont révélées par le comportement des olympiens, elles s'imposent dans le cours de la compétition, cette lutte personnelle inhérente propre à la devise olympique *Citius, Altius, Fortius* ; l'effort pour se rendre maître de soi, vaincre le doute, la crainte de l'échec, et parfois même la peur de gagner. Être sûr que l'on a fait de son mieux, respecter ses adversaires ainsi que les règles du jeu. En participant, le vrai olympien s'engage sans compromis en faveur du fair-play, il serait inimaginable qu'il en soit autrement.

Il est aisé de présenter une série de valeurs. Beaucoup plus difficile d'en faire la démonstration et de prouver son engagement indéfectible à leur égard.

Existe-t-il des avertisseurs de danger qui indiqueraient que les valeurs olympiques font l'objet d'attaque et qu'elles s'érodent ? Nous sommes tous conscients de ces indicateurs, comme le dopage, la corruption, la manipulation de résultats, la violence, la discrimination et les juges partisans. Ces problèmes sont d'autant plus grands lorsque telle ou telle conduite est ignorée ou acceptée, implicitement ou explicitement, par les officiels sportifs, les entraîneurs, les parents, les médias et le grand public. Nombreux sont les exemples de l'échec des valeurs éthiques dans d'autres secteurs de la société comme la politique, les affaires et autres professions, les médias, l'éducation et les religions organisées. Il n'est pas surprenant que de telles conduites se soient répandues dans le sport. Ceci, néanmoins, n'est pas une excuse valable. Il est de la responsabilité fondamentale du Mouvement olympique de faire en sorte que ses propres valeurs olympiques demeurent au centre de sa mission au nom de la jeunesse du monde.

Certes, chaque génération a tendance à penser que ses problèmes sont uniques. Ce n'est pas la première fois, cependant, que les principes éthiques, fondement du sport, sont menacés. La corruption et la manipulation remontent aux Jeux Olympiques antiques et ils expliquent en partie pourquoi ces Jeux n'ont pas survécu. Lorsque les Jeux modernes ont été rénovés, «l'amateurisme» qui préoccupait les fondateurs et les premiers dirigeants fut la réponse directe à la corruption du sport résultant du professionnalisme, des paris et des matchs arrangés devenue galopante à la fin du XIX^e siècle.

C'est la recherche d'une éthique sportive rénovée qui a mené au concept d'amateurisme, parfois injustement considéré comme n'étant



qu'une question de distinction sociale. L'amateurisme comportait certainement un élément de classe, mais plutôt que la cause, il fut le résultat pratique de cette philosophie.

La philosophie de base du Mouvement olympique, telle qu'elle se reflète dans ses valeurs, continue d'être dérivée de concepts amateurs originaux. Bien que les règles d'admission aient changé avec le temps pour permettre aux athlètes qui ne sont pas personnellement indépendants de pouvoir participer, la distinction en termes économiques entre athlète amateur et professionnel a rien moins que disparu. Cette fusion des valeurs en soi et pour soi, et dans leurs perspectives mêmes, est absolument neutre. En compétition sportive, un professionnel peut illustrer les mêmes valeurs éthiques qu'un amateur.

Le risque sous-jacent de corruption potentielle augmente toutefois spectaculairement au fur et à mesure que croissent les enjeux financiers, qu'ils soient pour l'athlète, l'organisateur ou les personnes en position de profiter financièrement des résultats d'un match ou d'une épreuve. Ceci est particulièrement vrai du fait de la fantastique portée internationale d'Internet et de la facilité avec laquelle l'argent circule d'un point à un autre du globe. Trop nombreux sont les exemples d'une telle corruption pour être ignorés par le Mouvement olympique. Les Jeux eux-mêmes ne sont pas à l'abri de tels risques.

Ces risques appellent à un nouvel engagement à l'égard de la fondation éthique du sport. Personne ne devrait douter de l'engagement du Mouvement olympique à lutter en faveur d'un sport libre de toute corruption. Athlètes et officiels sportifs doivent s'engager et faire la démonstration qu'ils sont prêts à faire tout le nécessaire pour que le sport soit pratiqué dans cet esprit.

La résolution de certains des problèmes éthiques peut dépasser les compétences du sport. Dans cette perspective, outre la nécessité de faire tout son possible, celui-ci devrait également faire appel à l'aide des autorités publiques et autres qui peuvent faire partie de la solution.

Nier l'existence du problème n'est pas une option. Si le public perd confiance dans l'intégrité du sport, celui-ci perdra de son intérêt. Et la jeunesse du monde moderne, comme c'est arrivé dans le monde ancien, se détournera de lui pour trouver d'autres motivations. Nous constatons déjà un déclin de l'intérêt pour la pratique du sport organisé chez les jeunes d'aujourd'hui, en faveur malheureusement d'activités beaucoup plus sédentaires. Les systèmes éducatifs de nombreux pays du monde ont même cessé, semble-t-il, d'accorder de l'importance non seulement au sport organisé mais aussi à l'activité physique dans son ensemble. Les impacts à long terme sur le Mouvement olympique et la santé générale de telles sociétés seront sérieux et extrêmement difficiles à contrer.

Pour achever ce tour d'horizon et nous permettre d'examiner la possibilité d'un meilleur avenir, il nous faut revenir aux valeurs. Elles inspirent et motivent. Les valeurs olympiques de joie, d'effort, de paix, d'amitié, de fair-play, d'autodiscipline, de respect de l'adversaire et des règles applicables ont toutes la capacité significative d'influencer le comportement et d'ajouter au plaisir d'une vie saine. Ce sont des valeurs facilement transférables de l'aire de jeu à la société en général. Tout en étant peut-être expérimentés pour la première fois par le biais de la participation sportive, elles n'en demeurent pas moins universelles. Elles devraient être promues dans le cadre de la responsabilité de la personne à l'égard de la société.

Les comportements fondés sur ces valeurs, bien entendu, mettront le sport au service de l'humanité.

QUESTIONS AUXQUELLES DEVRAIT RÉPONDRE LE CONGRÈS OLYMPIQUE :

1. Quelles sont les valeurs olympiques d'aujourd'hui ? Diffèrent-elles des valeurs olympiques traditionnelles ?
2. Les valeurs olympiques existent-elles réellement ? Ou bien sont-elles devenues impossibles à distinguer des valeurs qui se reflètent dans le comportement sportif et social actuel ?
3. Le CIO a-t-il un rôle à jouer dans la promotion et la pratique des valeurs olympiques ? Si oui, comment peut-il exercer ce rôle avec efficacité ?
4. Comment les valeurs olympiques peuvent-elles être appliquées pour ne pas rester simplement des invocations ?
5. Quelles mesures spécifiques devraient être prises pour démontrer l'engagement à l'égard des valeurs olympiques ?